

Lettre à Léo et Juliette

Hector Ruiz

Numéro 265, été 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89783ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (imprimé)

1923-3213 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ruiz, H. (2018). Lettre à Léo et Juliette. *Spirale*, (265), 5–5.

Berlin, le 16 juin 2018

Léo, Juliette,

je vous écris de Berlin, le corps débordant d'émotions contradictoires. Je ne sais si le contenu de cette lettre vous sera compréhensible immédiatement, mais je ressens le besoin de m'adresser à vous le plus simplement possible.

En 1989, l'été où j'ai quitté la Suède, j'avais 12 ans. Peu de temps après, à MTL, à la TV, avec stupéfaction, j'ai regardé le mur de Berlin tomber. Le sentiment de manquer un événement historique, pas loin de ce qui était jusqu'à tout récemment ma maison, me désespérait et m'énervait. Je regrettais amèrement mon départ sans toutefois condamner Abuelita et Abuelito. Je réalisais à l'instant, ici, au café, et vous là-bas sur l'autre rive, qu'un océan est aussi un mur. Vivre séparé de ceux que l'on aime est une violence insupportable.

Un ordre social s'effondrait et, en même temps, un désordre personnel s'installait. Le monde tel que nous l'avions connu disparaissait, c'était la fête et l'apprehension, mais pour quelle impossibilité commencer ?

Aujourd'hui, lorsque j'ai longé les 220 m des 155 km du mur qui séparait Berlin, j'ai eu l'impression d'être revenu chercher un morceau de mon enfance arrachée. Pour mettre de l'ordre dans mon adolescence divisée, avais-je un autre choix ?

Papa qui pense à vous,
+1/R